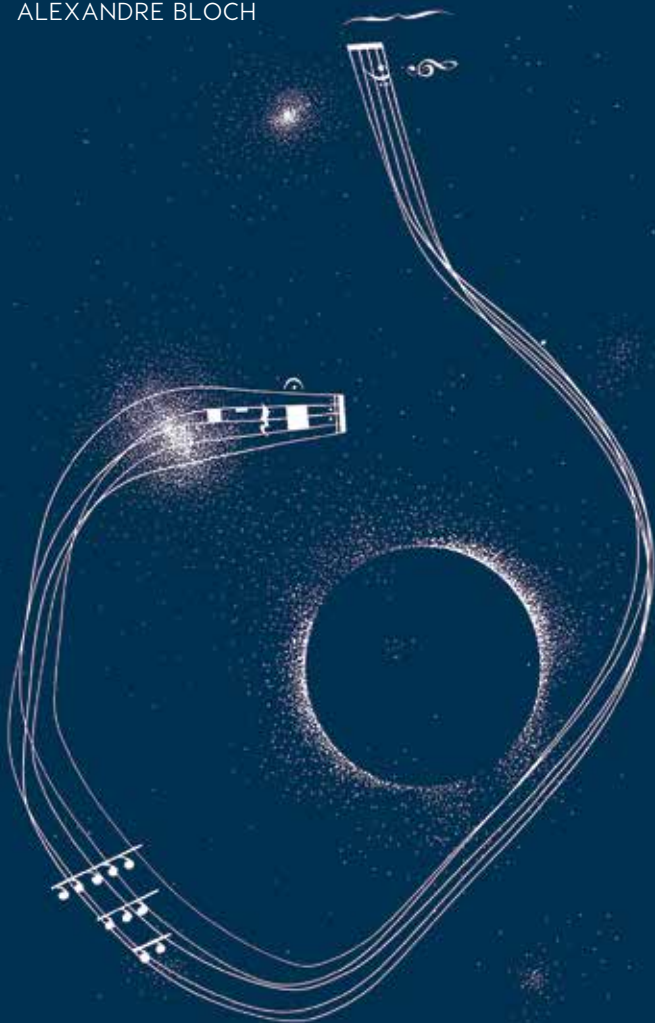


ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

ALEXANDRE BLOCH



SEPTEMBRE
NOVEMBRE

SAISON
20
|
21

Jeudi 3 septembre – 20h
Lille Auditorium du Nouveau Siècle

RÉVÉLATIONS

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES

DIANA SOH (Née en 1984)

Elle ne dansera plus [2020]

Création mondiale

11'

ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

Concerto pour violoncelle en la mineur op.129 [1860]

I. Nicht zu schnell [Pas trop vite]

II. Langsam [Lent]

III. Sehr lebhaft [Très vif]

22'

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Symphonie n°3 en fa majeur op.90 [1883]

I. Allegro con brio

II. Andante

III. Poco allegretto

IV. Allegro

40'

Fabien Gabel Direction

Bruno Philippe Violoncelle

Orchestre Français des Jeunes

L'Orchestre National de Lille invite l'Orchestre Français des Jeunes dans le cadre de sa résidence en région Hauts-de-France.

Retrouvez ce concert capté grâce à l'équipement numérique de l'ONL sur France Musique (date de diffusion communiquée ultérieurement).



MESURES SANITAIRES

- Le port du masque est obligatoire pendant tout le concert et lors de vos déplacements dans le bâtiment.
- Merci de rester assis sur la place qui vous a été attribuée pour garantir la distanciation.
- À la fin du concert, la sortie se fera par différents accès selon votre place en salle : merci de suivre les indications des hôtes et hôtesses et de respecter les sens de circulation.

Pour le confort de tous... Afin d'éviter toute gêne sonore et visuelle, veuillez à éteindre complètement vos téléphones portables. Merci de ne pas prendre de photographies et de ne pas filmer.

30 place Mendès France - BP 70119 - 59027 Lille cedex
onlille.com / 03 20 12 82 40

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France,
le Ministère de la Culture et de la Communication,
la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille

LE PROGRAMME

DIANA SOH

On connaît aujourd’hui la figure de Salomé, grâce à l’opéra de Richard Strauss. Créé en 1905, d’après une pièce d’Oscar Wilde, cette œuvre est un condensé de violence et de passions morbides. Salomé, princesse de Judée, est désirée par son beau-père Hérode. Mais c’est Saint-Jean Baptiste, enfermé dans les geôles du palais, qui la séduit, car ce dernier se refuse à elle. Salomé danse pour Hérode sa danse des sept voiles, pour obtenir la tête du Saint. Après quoi, elle embrasse la tête décapitée avant d’être tuée par les gardes d’Hérode.

Un peu comme *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, film historique exclusivement féminin, Diana Soh regarde le mythe de Salomé avec un point de vue de femme. Loin de l’image d’héroïne fatale et décadente du 19^{ème} siècle, la princesse de Judée est ici vue comme une femme détruite par le regard des hommes. Son beau-père Hérode lui fait des avances, quand d’autres la considèrent comme une “petite colombe”, “aussi pâle que la lune”. En réalité, Salomé désire Saint Jean-Baptiste, comme Hérode la désirait elle-même.

Commande de l’Orchestre Français des Jeunes, *Elle ne dansera plus* de Diana Soh oppose deux mondes sonores, l’un symphonique, l’autre plus sombre rempli de bruits étranges, vocalisations et techniques instrumentales inhabituelles. De cette manière, la compositrice singapourienne met en musique la lutte émotionnelle de Salomé entre les injonctions sociales et familiales, et son propre moi explosif. Ce court poème symphonique s’achève par de puissants accords de l’orchestre, signifiant la victoire d’un corps social qui préfère tuer l’individualité des femmes.

ROBERT SCHUMANN

Le *Concerto pour violoncelle* de Schumann a mis du temps à s’imposer au répertoire. Il faudra attendre le 20^{ème} siècle pour que ce délicat chef-d’œuvre devienne l’une des pièces préférées des violoncellistes. En 1850, l’instrument n’était pas encore considéré comme soliste à part entière et le concerto restait l’apanage du violon et du piano.

Que Schumann s’empare du concerto pour violoncelle représente donc une surprise. Malgré son activité de directeur de la musique à Düsseldorf, il achève en seulement quinze jours l’œuvre qu’il souhaite nommer au départ *Konzertstück*, c’est-à-dire une pièce d’inspiration libre et fantaisiste. Elle sera d’abord répétée en mars 1851, avec le violoncelliste de l’orchestre de Düsseldorf. Schumann travaillera ensuite aux corrections pour une publication en 1854,

avant d’être interné dans un asile à Enderich. Le concerto sera créé à titre posthume en 1860.

Comment expliquer la relative indifférence rencontrée par la pièce ? Tout d’abord par la volonté affichée de Schumann de ne pas écrire un concerto virtuose : le compositeur allemand se soucie ici davantage d’expressivité et de lyrisme que d’efficacité brillante. Le premier mouvement adopte un tempo modéré inhabituel, et tout au long de l’œuvre, le violoncelle sera placé au centre de la scène. Schumann nous invite ici à écouter la voix profonde de l’instrument, sans avoir à forcer le son. La romance du deuxième mouvement fera entendre un délicieux accompagnement des cordes en pizzicatos. Dans l’impétueux rondo final, le compositeur adopte une carrure plus affirmée, mais une certaine fragilité demeure : la cadence, placée quasiment à la fin de l’œuvre est relativement peu spectaculaire pour le soliste, ce qui a surpris et déçu les premiers auditeurs. Pourtant, par sa fraîcheur, son élan et sa poésie, Schumann lançait la série des grands concertos pour violoncelle (Saint-Saëns, Dvořák...) de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

JOHANNES BRAHMS

En 1883, Brahms est un compositeur comblé. À Vienne, le triomphe de la création de sa *Symphonie n°3* le place à l’égal des grands musiciens classiques et romantiques du passé. L’œuvre est achevée en quatre mois seulement. Écrite dans un logement à Wiesbaden avec vue sur la vallée du Rhin, elle reste aujourd’hui encore la plus populaire du compositeur allemand. C’est aussi la plus secrète de ses 4 symphonies. Elle ne possède ni la chaleur solaire de la *Deuxième* ni le lyrisme de la *Quatrième*. Caractéristique unique, ses quatre mouvements se terminent dans le calme et la lumière.

Comme souvent chez Brahms, la suite d’accords qui ouvre l’œuvre (fa majeur – la bémol – fa majeur) apporte la quasi-totalité des thèmes de la partition. En allemand, la notation musicale donne les initiales “F.A.F” que d’aucuns ont comparées à la devise de Brahms: “frei aber fröh” (libre mais heureux). Ce thème majestueux à l’élan irrésistible est contrebalancé par un deuxième thème plus doux aux clarinettes et aux bassons. À 50 ans, Brahms se présente comme un compositeur apaisé; il n’est plus le jeune homme qui a mis quasiment deux décennies pour achever sa première symphonie, par peur du modèle Beethoven. Le deuxième mouvement frappe par sa sérénité et le caractère introspectif de sa section centrale. Le Poco Allegretto est une

magnifique danse lente, avec son thème qui passe de pupitre en pupitre. Très dramatique, le Finale retrouve un irréprensible sentiment d'urgence, dans lequel brillent notamment les trombones et le contrebasson. Mais contre toute attente, Brahms termine la symphonie dans un halo lointain. C'est là le magnifique témoignage d'un artiste parvenu à l'automne de sa vie.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Serge Gainsbourg a utilisé de nombreux morceaux classiques pour ses chansons. Il cite le troisième mouvement de la *Symphonie n°3* de Brahms dans la chanson *Baby Alone in Babylone*, mais il existe de nombreux autres exemples : *Sonate pour piano n°1* de Beethoven (*Poupée de cire, poupée de son*), *Étude n°3* de Chopin (*Lemon Incest*) ou encore le 1^{er} mouvement de la *Symphonie n°9* de Dvořák (*Initials BB*)...

Laurent Vilarem

Fabien Gabel Direction

Reconnu comme l'un des grands chefs d'orchestre internationaux de la nouvelle génération, Fabien Gabel est régulièrement invité par des orchestres de premier rang en Europe, en Amérique du Nord, en Asie et Océanie, et est directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Québec depuis septembre 2012.

Dernièrement, Fabien Gabel a dirigé de grands orchestres comme le Detroit Symphony Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, le Seoul Philharmonic, le Melbourne Symphony le Danish National Symphony Orchestra ou encore le Philharmonique de Varsovie.

Fabien Gabel fait ses débuts internationaux en 2004 en remportant le concours Donatella Flick à Londres et devient alors assistant de Sir Colin Davis et Bernard Haitink au London Symphony Orchestra. Il est par la suite assistant de Kurt Masur à l'Orchestre National de France, phalange avec laquelle il entretient une relation particulière depuis. En 2010, il dirige l'orchestre dans un enregistrement d'airs d'opéras français avec la mezzo canadienne Marie-Nicole Lemieux pour Naïve. Ce disque reçoit un Choc Classica ainsi que le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

Né à Paris dans une famille de musiciens, Fabien Gabel a étudié la trompette à la Hochschule de Karlsruhe puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient le Premier Prix en 1996. Fabien Gabel s'est perfectionné à la direction d'orchestre aux côtés de David Zinman, au festival d'été d'Aspen au Colorado. Il a reçu les conseils d'Armin Jordan et a travaillé en collaboration étroite avec Sir Colin Davis et Bernard Haitink, ainsi qu'aux côtés de Paavo Järvi.



Bruno Philippe Violoncelle

Bruno Philippe est né en 1993 à Perpignan. Il y débute le violoncelle avec Marie-Madeleine Mille et suit régulièrement les masterclasses d'Yvan Chiffolleau. Il poursuit ensuite ses études au CRR de Paris dans la classe de Raphaël Pidoux. En 2009, il est reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Jérôme Pernoo et intègre la classe de musique de chambre de Claire Désert. De 2014 à 2018, il étudie en tant que jeune soliste à la Kronberg Academy avec Frans Helmerson.

En 2017, Bruno est lauréat du concours Reine Elisabeth de Bruxelles. L'année suivante, il est nommé Révélation Instrumentale aux Victoires de la Musique Classique. Bruno Philippe se produit dans de nombreuses salles en France et dans le monde : Konzerthaus de Berlin, Alte Oper de Francfort, Teatro Colon à Bogota, Flagey à Bruxelles, Bayerischer Rundfunk à Munich, Salles Pleyel, Cortot, Gaveau à Paris...

Son premier disque consacré aux *Sonates* de Brahms, enregistré avec le pianiste Tanguy de Williencourt pour le label Evidence Classic, est sorti en 2015. En 2017, il rejoint le label Harmonia Mundi et sort un album Beethoven-Schubert avec Tanguy de Williencourt. Son nouvel album consacré à la musique russe, avec le pianiste Jérôme Ducros est sorti au printemps 2019 toujours pour le label Harmonia Mundi.

Bruno Philippe joue un violoncelle de Carlo Tononi prêté par la Beare's International Violin Society.



© Caroline Doutré

Orchestre Français des Jeunes

L'Orchestre Français des Jeunes a été créé en 1982 par le Ministère de la Culture afin de former les jeunes musiciens au métier de musicien d'orchestre.

Chaque année, l'OFJ offre ainsi à une centaine d'étudiants issus des conservatoires et écoles de musique de toute la France, la possibilité de travailler dans des conditions professionnelles, sous la direction d'un chef de renommée internationale et de jouer dans les plus belles salles de France et d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie et Konzerthaus de Berlin, Auditorium de Madrid, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Arsenal de Metz, Radio France, Grand Théâtre de Provence, Nouveau Siècle de Lille...).

Le travail se répartit en une session d'été de quatre à cinq semaines et une intersession en hiver ou au printemps. La session d'été comporte trois phases : une semaine de travail par pupitre avec des professionnels, la plupart solistes des orchestres membres de l'AFO, puis dix jours de répétition en tutti, enfin, de deux semaines de tournée en France et à l'étranger en conclusion de leur travail.

Depuis sa création, l'OFJ a élargi sa mission pour s'adapter aux évolutions du métier de musicien d'orchestre, mais aussi au métier de musicien au sens le plus large, afin de donner aux étudiants des compétences qui les aideront à s'insérer dans la profession. L'OFJ est en résidence en Région Hauts-de-France. Il est actuellement dirigé par Fabien Gabel.



© Ugo Ponté - ONL

Les musiciens de l'Orchestre Français des Jeunes

Violon solo DUQUESNOY Marie*

Violons 1 ANTUNES SERRA Claire* / BERGEON Margaux* / CORNUS Rémi* / DAUCHY Julie* / DUCHEMIN Emma / FARNAN Elise / GOROG Natan / KAREKEZI Paul* / KLINGELSCHMITT Céleste* / KUMER Arthur / LABOURET Siméon / ROUZEAU Margaux / THEOBALD Claire

Violon 2 COMPAGNON Alice / DESCAMPS Julia / DOISE Clara* / LAIGNEAU Anne / LECOCQ Laura* / LECOUSTEY Héloïse* / MAUGER Chloé / MELLARDI Emilie / PERRIN Oriane* / PIERRE Marie-Hélène / PIERS Marie / SCHNEIDER Gisèle* / SHENTON Juliette*

Altos BANCK Jean-Nicolas / DUQUESNOY Jeanne* / ISOARD Nitya / JEAN Pierre-Pascal / LOUEDEC Nicolas* / LUST Agathe / PACI Léa* / RAMBAUD Antoine / REGIS-TERREL Gaetane / SIMON Laure-Anne* / VETRO Lisa* / VIVEIROS Leonor*

Violoncelles BREDELOUP Léo* / DELOYE Louisa* / DEROSIER Emma / DUBOIS Angèle* / HOFFMANN Valentin / LAVIELLE Maiana / MAHROUG Imane* / MARTIN Juliette / MASCHIO Priscilla* / SIKORA Loris

Contrebasses DROY Olivier* / GAUTHIER Pauline* / GOMEZ Leïla / GOMEZ Titouan / PLAISANCE-GODEY Iris* / ROUILLÉ Alexandrine / SALAS Mathieu* / TORUNCZYK Simon

Flûtes CHEVAL Alexina* / KIM Brian* / LE CORNEC Lisa* / MARTIN Fanny*

Hautbois CAMBOURNAC Pauline / CHAUVEAU Gabriel* / SANCHEZ Rémi* / VENDEVILLE Timothée*

Clarinettes BURON-MOUSSEAU Samuel* / CHIAPPARIN Judith* / FOURQUIER Marie-Louise* / GUILLOT Marie*

Bassons BRUN Guillaume* / GIOANNI Lucas* / RIVIERE Amandine* / ROUXEL Raphaële*

Cors BAERT Élodie* / DUVERNOIS Mari* / KULCSAR Johan* / L'HÉLIAS Constant* / LIOLIOS Antonin*

Trompettes JUDE Thaïs* / LEMMEL Roman* / REBEYROL Orphée* / SAINTES Antoine*

Trombones BAUDIMANT Baptiste* / GOUPILLON-HUGUET Romain* / JULIEN-LAFERRIERE Robinson*

Trombone basse GALY Damien*

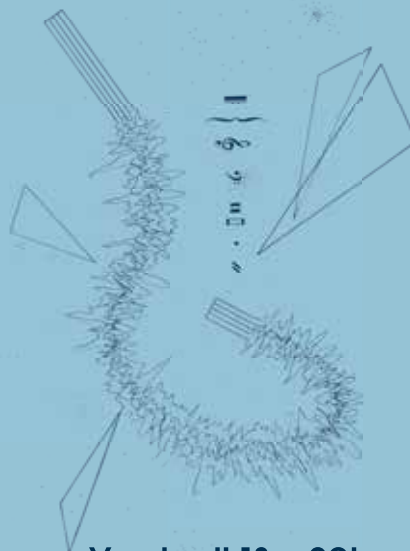
Tuba SPIRAL Raphaël*

Percussions DAHM Pit* / LEBRETON Louis* / SAGNIER Axel* / FOURRIER Jonathan* / LAPLACE MERMOUD Morgan* / DUBAS Paco*

Harpes BARON Albane / THOMAZEAU Emma

En raison de l'application des mesures sanitaires et des difficultés logistiques liées à une éventuelle alternance des musiciens (désinfection totale des pupitres et du plateau), exceptionnellement l'orchestre ne peut se réunir au complet sur scène. Les musiciens qui participent à ce concert sont marqués d'une *.

EN SEPTEMBRE À L'ORCHESTRE



Vendredi 18 – 20h

PRÉSENTATION DE SAISON

Avec la participation de musiciens
de l'ONL et d'artistes invités

Judi 24 – 20h

vendredi 25 – 20h

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON

COPLAND – MOZART – BARTÓK

Alexandre Bloch Direction

Nemanja Radulovic Violon

Toute une saison à découvrir
sur **onlille.com**

LES PARTENAIRES

Orchestre National de Lille

François Decoster *Président* / François Bou *Directeur général*

Association subventionnée par le Conseil régional Hauts-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication, la Métropole Européenne de Lille et la Ville de Lille.



PARTENAIRES DE LA SAISON



PARTENAIRES D'UN ÉVÉNEMENT



PARTENAIRES CULTURELS



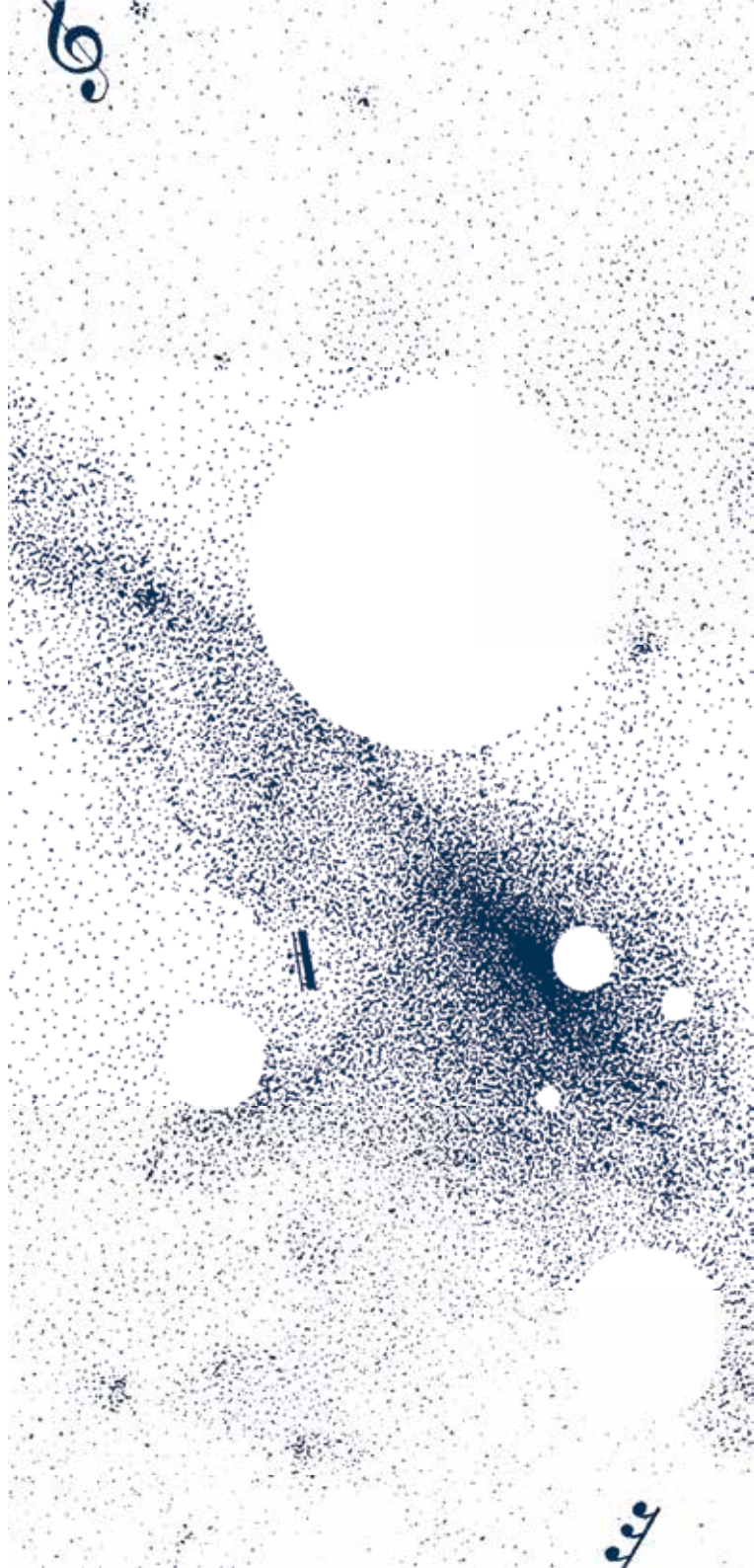
PARTENAIRES MÉDIAS



L'Orchestre National de Lille est labellisé



Nous remercions les équipes du Nouveau Siècle.



SEPTEMBRE

Jeudi 3 – 20h

RÉVÉLATIONS

ORCHESTRE FRANÇAIS DES JEUNES
Soh – Schumann – Brahms

Vendredi 18 – 20h

PRÉSENTATION DE SAISON

Jeudi 24 & vendredi 25 – 20h
CONCERT D'OUVERTURE
Copland – Mozart – Bartók

OCTOBRE

Mercredi 7 & jeudi 8 – 20h

MÉTAMORPHOSES

R. Strauss – Bruch
Tchaïkovski

Jeudi 8 – 12h30

CONCERT FLASH

MISCHA ET LILY MAISKY

Beethoven – Britten
Piazzolla

Jeudi 15 – 20h

RÉCITAL ÉVÉNEMENT

NEMANJA RADULOVIĆ

Tartini – Franck – de Bériot

Samedi 17 – 11h & 16h

CINÉ-CONCERT BABYSSIMO

FANTÔMES

Jeudi 22 – 20h

Dimanche 25 – 17h

PAVANE POUR GEORGE V

Ravel – Hindemith
H. Casadesus – Beethoven

OCTOBRE

Vendredi 30 – 20h

CINÉ-CONCERT

« WEEK-END SUSPENS »

PSYCHOSE

Orchestre de Picardie

Samedi 31 – 18h30

CINÉ-CONCERT

« WEEK-END SUSPENS »

VERTIGO

NOVEMBRE

Jeudi 5 – 20h

ÉMERVEILLEMENT POÉTIQUE

Mozart – Weinberg

Jeudi 12 – 20h

ÉMOTIONS BEETHOVÉNIENNES

Beethoven

Vendredi 13 – 12h30

CONCERT FLASH

KIT ARMSTRONG

Saint-Saëns – Schumann
Armstrong

Mercredi 18 – 20h

À LA FRANÇAISE

Satie – Hahn – Milhaud

Jeudi 26 – 20h

FRANÇOIS, RICHARD, WOLFGANG & DIMITRI

R. Strauss – Mozart
Chostakovitch